vinetur

La faiblesse du marché américain a fait reculer de 6,16 % les exportations italiennes de vin au premier semestre

Les recettes à l’export ont reculé d’environ 236 millions d’euros, à 3,6 milliards d’euros. Les vins effervescents ont été la catégorie la plus résiliente.

mercredi 23 septembre 2026



Les exportations italiennes de vin ont reculé au premier semestre 2026, la baisse des ventes sur ses plus grands marchés étrangers ayant amputé d'environ 236 millions d'euros les recettes à l'export par rapport à un an plus tôt, selon des données publiées ce mois-ci par l'Institut national italien de statistique, Istat, et examinées par WineNews.

De janvier à juin, les exportations italiennes de vin ont totalisé 3,6 milliards d'euros, en baisse de 6,16 % sur la même période de 2025. Les volumes exportés ont également reculé, de 4 % à 989,6 millions de litres. Sur la base des chiffres arrondis publiés, la comparaison suggère que l'Italie a expédié environ 41,2 millions de litres de moins qu'un an plus tôt, lorsque les exportations atteignaient environ 3,836 milliards d'euros et 1,03 milliard de litres.

Les chiffres indiquent un recul généralisé à la fois de la demande et des prix. La valeur moyenne implicite à l'exportation par litre a également fléchi, d'environ 2,25 %, ce qui montre que le recul ne tient pas seulement à la baisse des volumes. Il reflète aussi une pression sur les prix ou une évolution du mix export vers des produits de moindre valeur.

Le principal frein est venu des États-Unis, qui restent le premier marché étranger du vin italien. Les exportations vers les États-Unis sont tombées à 849 millions d'euros au cours des six premiers mois de l'année, en baisse de 14,1 % sur la même période de 2025. Les volumes à destination des États-Unis ont reculé de 6,8 % à 167,7 millions de litres. En prenant les valeurs arrondies, cela représente environ 139 millions d'euros de ventes en moins et quelque 12,2 millions de litres expédiés de moins. La valeur unitaire implicite du vin vendu aux États-Unis a elle aussi baissé d'environ 7,8 %, signe d'une pression accrue sur un marché depuis longtemps central pour les étiquettes italiennes haut de gamme.

Les autres grandes destinations européennes ont elles aussi reculé. Les exportations vers l'Allemagne ont baissé de 6,7 % en valeur, tandis que les expéditions vers le Royaume-Uni ont diminué de 6,6 %. Les données fournies ne détaillent pas tous les changements de volumes pour ces deux marchés comme elles le font pour les États-Unis, mais la tendance renforce le mouvement général : les principaux clients

historiques de l’Italie ont acheté moins, ce qui a lourdement pesé sur le résultat d’ensemble.

Certains marchés plus petits ont enregistré des hausses, sans toutefois compenser les pertes sur les principales destinations. Les exportations vers la Chine ont progressé de 19,8 %, les expéditions vers la Russie ont augmenté de 15,7 % et le Brésil a gagné 8,1 %. Ces hausses montrent que certaines poches de demande sont restées positives au premier semestre, mais elles partaient de bases bien plus faibles que les États-Unis, l’Allemagne ou le Royaume-Uni. En conséquence, leur impact sur le total national est resté limité.

Les données semestrielles font aussi apparaître une nette distinction entre les catégories de produits. Les vins effervescents ont été le segment le plus résilient des exportations italiennes. Ils ont généré environ 1 milliard d’euros de ventes au premier semestre, en légère hausse de 0,4 % sur un an, même si les volumes ont légèrement reculé de 0,7 % à 252,2 millions de litres. Cette combinaison implique une légère amélioration de la valeur moyenne, estimée à environ 1,1 %.

Cette stabilité contraste avec le recul plus large des exportations italiennes de vin et suggère que les vins effervescents continuent de mieux tenir leur place sur les marchés internationaux que les autres catégories. Le Prosecco est resté le produit dominant au sein de ce segment, représentant environ 82 % de la valeur exportée de la catégorie, selon les chiffres cités dans l’analyse de WineNews.

L’écart entre les vins effervescents et le total global des exportations laisse aussi entrevoir une évolution des choix des acheteurs étrangers. La lecture éditoriale des données est que le marché montre une plus forte résistance dans les catégories à plus faible degré d’alcool et au positionnement commercial plus affirmé. En pratique, cela signifie que les vins effervescents italiens, en particulier le Prosecco, continuent de mieux performer qu’une grande partie du reste du portefeuille viticole du pays, même dans un environnement commercial plus faible.

Les données de l’Istat portent sur la valeur, le volume et la valeur unitaire implicite des exportations de vin italien au premier semestre 2026. Les variations absolues en euros, en litres et en valeurs moyennes sont des calculs approximatifs, car elles sont déduites

de totaux publiés arrondis. Malgré cette réserve, la tendance d’ensemble est claire. L’Italie a exporté moins de vin, en a tiré moins de recettes et a fait face à des conditions plus faibles sur ses plus grands marchés.

Pour les producteurs et les exportateurs, les chiffres du premier semestre viennent alimenter les inquiétudes sur la demande dans les marchés matures, en particulier aux États-Unis, où les volumes comme la valeur ont nettement reculé. Dans le même temps, la relative vigueur des vins effervescents envoie un signal différent : toutes les catégories ne s’affaiblissent pas au même rythme, et certains produits parviennent encore à préserver leur valeur alors même que les expéditions totales s’essoufflent.